

Abram et Agar

Or Saraï, la femme d'Abram, ne lui donnait pas d'enfants. Et elle avait une servante Egyptienne qui s'appelait Agar. Alors Saraï dit à Abram : « Tu vois que l'Eternel m'a empêchée d'avoir des enfants. Va, je te prie, vers ma servante, peut-être obtiendrai-je d'elle des enfants ». Et Abram écouta la voix de Saraï (Genèse 16:1-2).

Au chapitre 15, Dieu rassura Abram et renforça sa foi grandissante. Il a également promis qu'il aurait un héritier. Au chapitre 16, Saraï, la femme d'Abram, était affligée parce qu'elle n'avait pas d'enfants, et dans une tentative désespérée de résoudre la situation, elle donna sa servante Agar à son mari. Nous ne devrions jamais accepter un conseil basé sur notre relation avec la personne qui le donne, mais toujours tester sa valeur spirituelle à la lumière de la parole de Dieu. Nous ne pouvons pas être sûrs qu'Agar était un héritage du dangereux voyage d'Abraham en Égypte, mais de nombreux commentateurs pensent qu'il en était le cas. Mais la proposition de Saraï a été un événement important dans la marche de foi d'Abram. La bonne chose à faire était de dire non aux souhaits de sa femme et d'insister sur le fait qu'ils reposaient entièrement sur leur foi en Dieu. Il n'y a aucune trace d'Abraham entrant dans la présence de Dieu pour rechercher Sa volonté comme il l'a fait par rapport à Eliézer dans Genèse 15:2. Au lieu de cela, Abram suit docilement les conseils de sa femme. Nos plus grandes erreurs sont souvent causées par des actions irréfléchies et hâtives qui ne sont pas soigneusement considérées en présence de Dieu et jugées par sa parole. Bien que nous puissions nous remettre de telles erreurs, les dommages qu'elles causent peuvent être considérables. Dès qu'Agar a conçu, elle a méprisé Saraï. C'était une terrible erreur. Mais ce qui est plus surprenant, c'est comment deux personnes pieuses se reprochent une situation créée par elles-mêmes, punissant impitoyablement Agar et la faisant fuir dans le désert.

Agar est sauvée par l'intervention de Dieu. L'Ange de l'Eternel la trouva près d'une fontaine d'eau dans le désert sur le chemin de Shur. À la fin d'Exode 15, après avoir traversé la mer Rouge, Israël est entré dans le désert de Shur. Ils ont voyagé pendant trois jours et n'ont trouvé aucune eau jusqu'à ce qu'ils aient atteint les eaux amères de Mara. Là, Moïse a prié l'Eternel, et Dieu lui a montré un bois. Quand il l'a jeté dans les eaux, elles sont devenues douces. Une remarquable illustration du pouvoir de guérison

de la Croix de Christ. Alors Dieu a encouragé son peuple à être fidèle et a déclaré : « Je suis l'Éternel qui te guérit ». Ensuite, le peuple vint à Elim, où il y avait douze fontaines d'eau et soixante-dix palmiers. Dieu a montré à son peuple au début du long voyage dans le désert qu'il pourvoierait et prendrait toujours soin d'eux. Des siècles avant cette réponse de Dieu au besoin d'une nation, Il a écouté le cri d'une femme et l'a ramenée à sa maîtresse avec Ses promesses dans son cœur. Dieu a également donné à l'enfant d'Agar son nom, Ismaël, qui signifie « Dieu entend ». Cela a apporté une réponse d'Agar, et elle a appelé l'Éternel El Roi « ***Tu es le Dieu qui voit*** ». Dans des circonstances malheureuses et désagréables causées par les échecs d'un homme et d'une femme de foi, Dieu intervient souverainement pour répondre aux besoins des affligés. Cet épisode de la vie d'Abram est un grand avertissement pour nous de ne pas laisser nos déceptions conduire à l'amertume et causer du tort à nous-mêmes et aux autres. Il nous apprend à tester les conseils qui nous sont donnés, peu importe qui les donne, à la lumière de la parole de Dieu en présence de Dieu. Et cela encourage à faire confiance aux promesses de Dieu dans les moments difficiles et à ne pas commettre l'erreur de chercher nos propres solutions.

Gordon D Kell